

Discours d'Ariel Weil – Maire du 4^e arrondissement de Paris

Commémoration du Centenaire de l'Armistice – Vendredi 9 novembre 2018 – 9h



Je voudrais m'adresser d'abord aux enfants. A l'école d'Ave Maria, d'Hospitalières-Saint-Gervais, Saint Jean Gabriel et au collège Couperin.

Je suis heureux que vous soyez là. Il y a une chose dont je trouvais qu'elle manquait à nos commémorations : la présence d'enfants sans qui ce travail de transmission ne sert à rien. Je vous remercie d'être venus, merci à votre directrice et votre principal, vos professeurs, à la Première Adjointe et mes collaborateurs.

Autour de vous se tiennent : des élus de la République, membres du conseil de notre arrondissement, des membres du conseil de Paris, adjoints à la Maire de Paris Anne Hidalgo, un conseiller régional et un député.

Des autorités militaires aussi : police, Garde républicaine, anciens combattants (la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes, le Souvenir Français, l'Union Nationale des Combattants), les porte-drapeaux, mais aussi des autorités civiles comme la Croix Rouge. Certains vont s'exprimer. Je voudrais toutes et tous les remercier aussi.

Un mot en particulier sur André Arnault, décédé aux Invalides en janvier 2017, à 97 ans. Il était un pensionnaire de l'Institution nationale des Invalides, officier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1939-1945 avec palme, médaille de la déportation pour faits de Résistance. Militant engagé, il habitait rue François Miron depuis de très nombreuses années et participait régulièrement à nos cérémonies.

Car ce matin il y a surtout des absents : leurs noms sont inscrits et gravés dans la pierre, devant nous, sur ces murs, comme à la Mairie de Paris, dans les préaux de vos écoles, dans tous les bâtiments publics. Ce sont les noms des Morts pour la France.

Morts pour la France : cette formule que nous récitons au souvenir d'anciens combattants tombés au champ d'honneur, est consacrée.

Pour la Guerre de 14, cette expression hélas dit assez ce que fut d'abord cette guerre : un carnage.

Près de 10 millions de morts et 1,5 million pour la France. Mais que signifient les chiffres ? Des générations décimées, toutes les familles, dans tous les villages de France, touchées. Ces monuments aux morts que vous retrouvez partout en France en portent témoignage. La Grande Guerre fut d'abord grande par sa durée et par ses morts. Avant de l'être par ses victoires ou ses chefs militaires.

Ces événements et ces noms peuvent vous paraître lointains. Vous n'avez pas connu de poilus ni même sans doute de gens qui seraient nés à l'époque de la Grande Guerre. Pourtant il y a 100 ans, des enfants comme vous ont connu la Guerre. Beaucoup y perdirent un père, un oncle ou un frère. La plupart grandirent sans eux. Ils l'ont exprimé comme vous le faites vous aussi. Par leurs dessins.

Ces dessins, qui semblent d'aujourd'hui ce sont ceux que nous avons choisis pour commémorer la guerre. Nous irons aussitôt la cérémonie terminée prendre le verre de l'amitié non pas comme à notre habitude dans la salle Sophie Germain mais au 2^e étage où nous inaugurerons l'exposition.

Que signifie cette cérémonie de commémoration ? Comment les enfants ont ils vécu la guerre ?

Pour cela, plutôt que de vous lire le discours de la Secrétaire d'État aux Anciens Combattants, comme c'est l'habitude, je préfère laisser parler les historiens. Ou plutôt les historiennes.

Deux d'entre elles en l'occurrence : Manon Pignot, qui a été à l'origine de l'exposition « La guerre des crayons », et Bérénice Zunino, qui est à nos côtés, que je remercie de commenter pour nous cette commémoration, dans un instant.

Je voudrais conclure en parlant d'Europe : il faudra encore une Seconde Guerre mondiale, mondiale mais d'abord européenne, largement déterminée par la Première, pour que l'Europe se décide à bâtir un projet commun. Ce projet aujourd'hui, comme le souvenir de la guerre, paraît peut être lointain, alors qu'il n'a jamais été aussi proche. Mais qui mieux pour en parler que Bérénice Zunino, qui travaille sur l'histoire vécue dans différents pays, et en l'occurrence en Allemagne, l'ennemi de 1914 et celui de 1939 ?

Chers élèves, mesdames et messieurs, place à l'Histoire, l'histoire à hauteur d'enfant.

Ariel Weil

Ariel Weil

Maire du 4^e arrondissement de Paris
Mayor of the 4th district of Paris

